

Inclusion & handicap

dans les pratiques artistiques

LUNDI
25 OCT.
2021

MPAA & Conservatoire Mozart



Programme

9h00 Accueil à la MPAA, 10 Passage de la Canopée - Les Halles Paris 1°

De 9h00 à 18h00 Forum des organisations dans les espaces communs de la MPAA (niveau 2) et du Conservatoire Mozart (niveau 1 et 2 de 13h30 à 17h00)

9h30 - 12h45 Ateliers collectifs dans la salle Leo Ferré (Niveau 1)

9h30 - 10h00 Pratique instrumentale - Groupe 1°, avec Simon Menier - GAM

10h15 - 10h45 Pratique instrumentale - Groupe 2°, avec Simon Menier - GAM

11h00 - 11h30 Pratique vocale, avec Micha Stafford : Comment intégrer des personnes fragiles ou en situation de handicap dans les temps de pratiques vocales collectives au sein d'un groupe.

11h45 - 12h45 Pratique du mouvement, avec Isabelle Brunaud
Compagnie ANQA

** Répartition de l'atelier en 2 groupes, selon le nombre de participants*

14h00 - 15h00 Première série d'ateliers d'échanges de pratiques au choix*

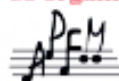
15h30 - 16h30 Deuxième série d'ateliers d'échanges de pratiques au choix*

** Dans la limite des places disponibles) parmi les propositions ci-contre réparties entre la MPAA et le Conservatoire Mozart (en face au N°7 du Passage de la Canopée).*

Inscription aux ateliers de l'après-midi : au cours de la matinée sur les listes prévues à cet effet au niveau 1 de la MPAA

17h00 - 17h30 Création improvisée et polyphonie à partir des expérimentations de la journée, menée par Pierre Calmelet et clôture de la journée, salle Léo Ferré - Niveau 1 de la MPAA

Co-organismes



Partenaires



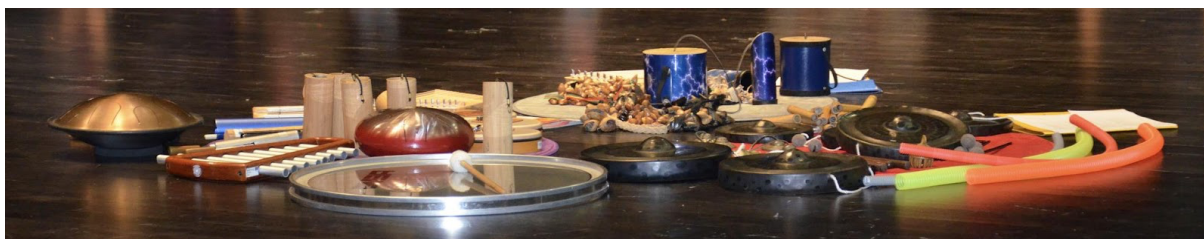
SOMMAIRE

	Intervenants - structures	P.
ATELIERS COLLECTIFS :		
Paysages sonores	Simon MENIER et Luc MÉZIÈRES GAM de Pau	3
Pratique chorale inclusive	Micha STAFFORD	4
Pratique du mouvement	Isabelle BRUNAUD, Compagnie ANQA	6
ATELIERS D'ÉCHANGES DE PRATIQUES EN GROUPES :		
Prendre connaissance des besoins de l'élève	Suzanne DIJOUX, MESH	7
Percussion corporelle et création	Simon MENIER	8
Instrument et création	Luc MÉZIÈRES	9
Les outils pédagogiques adaptés du cours de FM	Agnès KLEMAN, MESH	9
Les troubles psychiques du musicien et la dynamique de groupe	Christophe FERVEUR, Psychologue et chanteur	13
Trousse créative numérique	Thierry JOSEPH, Collectif T'Cap	14
Santé et handicap, musique et autismes	Philippe BOUTELOUP, Musique et santé	15
Musique en pédiatrie et adolescents en situation de handicap	Stève THORAUD, Musique et Santé	16
Mouvement, mise en espace et pratique artistique avec personnes valides et en situation de handicap	Isabelle BRUNAUD, Compagnie ANQA	16
Rêves d'orchestre : classes d'orchestre dans des structures spécialisées	Bruno DEMONT et Nourdine DJAHIECHE	18
Le Diplôme Universitaire de MUSicien Spécialiste (DUMUSIS) et le projet "Extravaguons"	Sébastien EGLÈME, CFMI de Lyon	18
Pédagogie DOLCE®	Françoise DOROCQ Martina NIERHAUSSEN	20
L'inclusion des personnes en situation de handicap (PSH) dans les établissements d'enseignement artistique	Laurent LEBOUTEILLER, Conservatoire de Caen	21
Référentiel de compétences inclusion et handicap	Stéphane GROSCLAUDE Musique en Territoires	21

PAYSAGES SONORES

Ateliers collectif puis petit groupe animé par deux intervenants du GAM de Pau

Tous les participants se placent dans un grand silence en cercle et s'assoient. Au milieu de la salle se trouvent de multiples petits instruments de percussions (claves, bâtons de pluie, maracas, ...).



Les intervenants (GAM, Groupe d'Animation Musicale, de Pau) nous divisent en 2 grands groupes :

- Un groupe devient "producteur de sons"
- L'autre groupe devient "récepteur de sons"

Les intervenants distribuent des instruments aux "producteurs de sons" en leur montrant la façon de jouer sur cet instrument et en leur indiquant une petite rythmique à mémoriser et à reproduire sous forme d'ostinato

Le groupe "récepteur de sons" a les yeux fermés.

Nous créons donc un "paysage sonore" dans lequel chacun s'immerge.

Les participants changent de rôle et créent un deuxième paysage sonore.



Valérie BERTRAND

PRATIQUE CHORALE INCLUSIVE

Atelier collectif animé par Micha STAFFORD

Malheureusement, à cause de difficultés d'organisation, la chorale inclusive de l'intervenante n'a pu venir à l'atelier.

Tous les participants vont donc former le chœur et vont ainsi tester de l'intérieur quatre situations différentes d'apprentissage afin de toucher du doigt les difficultés qui vont se poser à des personnes en situation de handicap ou non pour apprendre à chanter ensemble.



L'atelier commence par un échauffement corporel en miroir : on fait les mêmes gestes au même moment que le chef de chœur avec une musique en fond sonore.

Cet exercice, que l'on pratique tous dans nos classes, est important car l'empathie gestuelle, le "faire tous ensemble" fait qu'on n'a plus besoin de réfléchir, les mains bougent toutes seules et on arrive plus aisément à un ancrage non pas individuel mais collectif.

Mais cela permet également de montrer au chef de chœur le schéma corporel de chaque chanteur, cela donne le tempo de chacun et va permettre de mettre en lumière des troubles du schéma corporel et donc d'éventuels troubles vocaux qui s'ensuivront.

Le deuxième exercice porte sur des jeux vocaux réalisés sur un fond sonore. Il permet de cadrer ces jeux vocaux dans la carrure du morceau et de faciliter le "faire ensemble". Le chef de chœur propose un son, une onomatopée, une percussion corporelle associée à un mouvement sonore qui est repris et répété par le chœur.

Souvent, le son des chorales inclusives avec des personnes en situation de handicap n'est pas bon. La musique en fond sonore vient masquer les difficultés de son du chœur et du coup ils sont emportés par la musique. Si on a suffisamment chauffé le corps, la voix va sortir même chez les personnes en situation de handicap.

L'exercice suivant consiste en l'apprentissage de la chanson suivante :

Un din-don se dan - di - nait tout le long d'un jar - di - net
V'là qu'Ar-sène s'a - mè - ne de sa voix vi - lai - ne Din-don t'es tu ta - té ta
tê - te? Le do - du dos d'un do - du din-don Dan-dy s'dan di nait.

La chanson pose évidemment une difficulté d'apprentissage à cause des nombreuses allitérations qu'on trouve dans les paroles (chanson difficile à aborder pour les personnes dyslexiques). Le sentiment de frustration de ne pas réussir monte vite. Mais nous arrivons à le manifester alors qu'une personne en situation de handicap va se murer dans le silence et s'éteindre. À nous de sentir ces difficultés pour aider les élèves de manière individuelle ce qui est beaucoup plus efficace que de manière collective. Pour ne pas être en situation d'échec d'apprentissage, il faut expliquer toutes les paroles de la chanson pendant sa mémorisation. Quand les personnes ne comprennent pas ce qu'elles chantent, elles inventent d'autres paroles. Certaines personnes entendent les phrases lors de la mémorisation, d'autres voient les mots et enfin d'autres voient le dindon. Le problème c'est que voir le dindon ne sert pédagogiquement à rien ! Car les images s'accumulent trop vite dans cette chanson pour que la mémorisation soit efficace. En revanche, beaucoup de "dys" vont pouvoir développer des concepts et construire des histoires à partir de ces images retenues lors de l'apprentissage.

Le dernier exercice repose sur le canon suivant :

The image shows a musical score for a three-part canon in 4/4 time. The first system shows three voices: Voix 1 (Mango), Voix 2 (Kiwi), and Voix 3 (Ananas). The second system shows the same three voices in a canon arrangement, with Voix 1 starting the phrase 'man - go', Voix 2 starting 'ki - wi', and Voix 3 starting 'A - na - nas'.

On apprend la chanson avec des gestes pour chaque phrase :

mango : 4 pas à gauche puis 4 pas à droite,

kiwi tourner ses mains devant soi,

ananas le geste descend en épousant la mélodie et finit sur deux croches frappées dans les mains.

Puis on essaie de chanter en canon en associant les gestes à chaque fruit. Un problème se pose tout de suite avec les pas de côté : on se rentre dedans. Avec des fauteuils roulants, les pas ne peuvent être qu'avant/arrière. Donc pour ne pas mettre le chœur en difficulté, il faut anticiper les difficultés qu'ils vont pouvoir rencontrer.

On peut également jouer sur des tempos différents. Attention car plus on chante vite plus on a tendance à chanter fort, donc être vigilant pour les personnes hyperacousiques.

Pernette BOUTTE.

PRATIQUE DU MOUVEMENT

Atelier animé par Isabelle BRUNAUD, compagnie ANQA

L'atelier se déroule en grand collectif et mélange des personnes valides et des personnes en situation de handicap, notamment dans des fauteuils roulants. La compagnie ANQA danse avec les roues, est une compagnie de danse amateur et professionnelle qui organise des ateliers réguliers, des jams sessions de danse contact avec ou sans musique, de la danse improvisée ou guidée avec des personnes de normalité différentes.

L'atelier a pour but de mettre tous les participants face à une question : comment, par le mouvement et le déplacement pouvons-nous mettre en lumière et toucher du doigt tout ce qui nous relie et est commun à tous malgré nos différences et nos singularités ? Comment faire ensemble et partager malgré nos "normalités différentes" ?

L'atelier commence par un déplacement : chacun marche dans la direction qu'il souhaite en essayant de se concentrer sur son propre relâchement corporel sans gêner toutefois la progression des autres et notamment des personnes dont le déplacement est moins évident. Puis chacun s'immobilise et se centre sur son propre corps par des mouvements de tête, en faisant bouger le poids de son corps d'un pied sur l'autre, d'un os du bassin à l'autre pour les personnes assises... On reprend alors la marche en insistant sur le regard qu'on pose autour de soi et sur les autres : se déplacer en observant le monde autour de nous. Les regards se rencontrent réellement et on peut observer que les corps se déplacent avec plus de légèreté et de souplesse. On est alors capable de marcher plus vite avec plus d'aisance vis-à-vis des autres, en utilisant mieux l'espace mis à notre disposition.

La pratique de la danse contact induit le contact et la rencontre. Nous sommes alors amenés à aller vers une autre personne et à établir le contact avec elle : la toucher avec son accord et entrer en contact avec le dos de son binôme (découverte donc sans le contact visuel de la personne) puis petit à petit approfondir le geste en massant la personne.



L'exercice s'avère délicat car il pose la question de la découverte d'une personne par un sens dont on a peu l'habitude de se servir en premier : le toucher. Finalement, que l'on soit la personne qui masse ou la personne massée, les deux sont touchés puisque quand je rentre en contact corporel avec une personne je suis également touché.

On se rend également compte au cours de l'expérience que ce sens du toucher est plus fin et procure plus de sensations que ce que l'on pense : on prend le temps de s'ancrer plus dans ses perceptions. Cela pose aussi la question de comment je me rends disponible au contact d'une autre personne.

Troisième temps de l'atelier : on se remet en mouvement et on part à la rencontre d'une nouvelle personne. On va entrer en contact avec cette personne avec une autre partie du corps que la main. Il va falloir ensuite se déplacer en maintenant le contact avec l'autre. L'un guide forcément l'autre de manière assez naturelle, même avec les personnes à mobilité réduite. Par contre, le fait de solliciter le toucher pour découvrir une personne semble décontenancer beaucoup de gens car très vite la parole prend plus de place que le contact corporel !

Outre la difficulté de se synchroniser à deux entre guide et suiveur, il faut également tenir compte de la présence des autres dans les déplacements. La mise en place d'un paysage sonore comme soutien à l'exercice semble aider des binômes à ne pas passer par la parole et à se concentrer sur le toucher et la découverte corporelle seule.

Au bout de quelques minutes, il est très intéressant d'observer que chaque binôme trouve son rythme de croisière propre et que chaque duo évolue dans l'espace à sa propre vitesse.

Pour finir l'atelier, le groupe est divisé en deux et chaque moitié est disposée en ligne face à face. Des duos vont se rencontrer au centre de l'espace, se découvrir par le toucher et évoluer en dansant l'une avec l'autre. On s'aperçoit alors que la mobilité réduite de certains acteurs n'est plus un souci pour les personnes en situations de handicap mais qu'elle n'est plus non plus source de craintes, de peurs de faire mal ou de brusquer de la part des personnes valides qui vont à la rencontre des autres plus intuitivement qu'au début de l'atelier.

Pernette BOUTTE

PRENDRE CONNAISSANCE DES BESOINS DE L'ÉLÈVE

Atelier animé par Suzanne DIJOUX, association MESH

Pour mettre en œuvre un accompagnement et un projet pédagogique adapté, nous avons travaillé autour de l'élaboration de la "Fiche première rencontre" de l'association MESH (Musique et Situation de Handicap) pour identifier les ressources et besoins de l'élève dans les différents registres moteur/ sensoriels / cognitif et les adaptations à mettre en œuvre dans le contexte d'un cours de musique.

1. La première étape fut la présentation de l'Association MESH (historique et missions) ainsi que celle des stagiaires.
2. Dans un second temps, les stagiaires devaient répondre (en formule "brainstorming" où toutes les idées sont prises en compte) à la question : **"Qu'ai-je besoin de connaître de l'élève pour faire cours ?"** Chaque idée était notée sur un post-it et posée au tableau. S'en est suivi un petit débat sur les institutions ou sur ce qui est légitime ou non de demander, ce qui sortait du cadre prévu par l'atelier.
3. Ensuite vint la phase de tri et de regroupement des idées :
 - Identité de l'élève : son prénom, son handicap...
 - Sa vie à la maison : autonomie
 - Son suivi éducatif et pédagogique
 - Son rapport à l'art
 - Son rapport au groupe
 - Les attentes des parents
 - Les aménagements à prévoir et les besoins spécifiques
4. Puis nous avons procédé à une mise en situation ;

Deux personnes jouant le rôle de deux professeurs accueillant les deux parents (joués par deux autres personnes) rejoints plus tard par l'enfant (joué par la formatrice).

À la suite de ce jeu de rôle, une analyse de la mise en situation a été faite : qu'avons-nous appris ? en quoi la "prestations des professeurs était-elle pertinente ?"

Ludovic PRÉVEL

PERCUSSION CORPORELLE ET CRÉATION

Atelier animé par Simon MENIER du GAM de Pau

Tous en cercle, nous débutons avec une question : “pour vous qu’évoque la notion de **corps** ?” Différents mots ont été proposés révélateurs des différences de perception et de priorisation de chacun : par exemple, muscles, résonateurs, douleurs, apparence, etc.

Ensuite, nous avons exploré les différentes possibilités sonores des parties du corps. “Nous allons faire de la musique tous ensemble avec notre corps”. Quels sont les sons que l’on peut faire avec différentes parties du corps : les pieds, les mains, le torse, etc.

Puis nous avons ajouté la dimension du volume sonore : “Trouver le plus petit son du monde”

L’apprentissage d’une percussion corporelle se fait par mémorisation tous ensemble puis un par un en intégrant son prénom dans le silence. Par exemple si on utilise cette notation II = croches, o = blanche : II II o / torse-torse-cuisse-cuisse-clap (clap = mains jointes)

Voilà une autre percussion corporelle debout les coudes écartés avec seulement des noires, que l’on peut faire en polyrythmie à différentes vitesses (à la blanche, à la noire, à la croche) qui permet à tous de participer selon ses possibilités de vitesse d’exécution :

Que des noires selon le schéma suivant : Clap des mains (1), bras bras sur les coudes (2 et 3) revers les deux mains dos à dos (4) bras bras (5 et 6) claquements de doigts (7 et 8), puis mains torse torse cuisse cuisse pieds pieds (sourir)



Un autre exercice nous a permis d’expérimenter la polyrythmie avec une percussion corporelle différente par groupes, chaque groupe utilisant une partie du corps :

Les pieds en blanches, les cuisses en noires, le torse en ronde, clap-doigt en demi-soupir croche noire, et les mains, quatre doubles noires.

Quelques questions autour de la notation ont été évoquées avec notamment le fait de revenir à la première fonction qui est de noter ce qu’on a déjà fait/joué, inventer différents codages avec les élèves. Sinon, les codages de type “I iiiii O II” fonctionnent assez bien aussi. I = noire, i = double croche, O = ronde, II = croches, o = blanche...

Même si les exemples étaient à temps binaires, les percussions corporelles sont également possibles en ternaire ou à 7/8 en utilisant les syllabes “café chocolat”.

Nous avons, pour finir, expérimenté quelques percussions buccales très intéressantes pour des percussions collectives et l’équilibre des timbres.

Cet atelier nous a prouvé encore une fois que le rythme est inclusif quel que soit l’âge et les capacités physiques. Il nous a montré qu’à travers les percussions corporelles chacun pouvait s’exprimer à sa manière avec ses forces et faiblesses tout en créant une énergie collective musicale et expressive.

Lucie GABORIAU-CHAMBON

INSTRUMENTS ET CRÉATION

Atelier animé par Luc Mézières du GAM de Pau

Le temps d'une heure, un parcours sonore a été proposé par Luc Mézières, musicien du GAM. Dans un premier temps, il amène à découvrir les sons, les instruments, leurs noms et les gestes musicaux. Dans un second temps, les participants explorent comment se donner des rôles, affirmer son geste et sa posture de musicien, s'écouter soi et les autres.

Le jeu musical collectif et la pédagogie sont le support de la transmission par différents types d'ateliers, avec des publics divers, par les sons et le faire ensemble. C'est aussi une manière de s'échapper du monde parfois rude pour des moments de douceur, d'apaisement ou chacun peut trouver une place, un rôle et du plaisir.

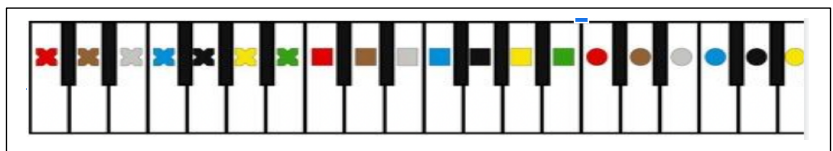
LES OUTILS PÉDAGOGIQUES EN COURS DE FM

Atelier animé par Agnès KLEMAN, association MESH

Agnès KLEMAN enseigne la Formation Musicale au CRC de Persan dans le Val d'Oise dont elle est la référente handicap. A partir de janvier 2022, elle enseignera au CRR de Clermont-Ferrand.

Le Conservatoire de Persan accueille 676 élèves dont 77 sont en situation de handicap (47 en inclusion, 17 en parcours en partie ordinaire et 13 en atelier de Pratique Musicale).

Elle pense qu'il peut y avoir d'autres élèves non répertoriés car parfois les parents n'en parlent pas. De 5 à 7% des enfants souffrent de troubles des apprentissages et que 15 à 20% des enfants sont confrontés à des difficultés d'apprentissages, ces élèves rencontrent des difficultés à lire, écrire, orthographier, s'exprimer, se concentrer. On pense que 40% des enfants qui souffrent de trouble de l'apprentissage ont souvent plusieurs troubles associés. Les enfants mettant en place des stratégies de compensation, cela peut rester invisible un certain temps. (source INSERM).



Agnès KLEMAN n'utilise pas de table en cours de FM et chacun choisit la position qui lui semble la plus propice aux apprentissages. Elle a déjà utilisé des ballons comme sièges.

Énoncer l'objectif, ce que l'on attend de chacun, c'est donner du sens à l'apprentissage et c'est donc rassurant et motivant. Par ailleurs, le cerveau efface ce qui ne l'intéresse pas, il n'enregistre que si les informations sont utiles. D'où l'intérêt de donner l'objectif de l'apprentissage, son utilité et d'indiquer toutes les informations à mémoriser pour l'atteindre.

Par ailleurs, l'enfant n'est pas multitâches (surtout un enfant en situation de handicap). Il ne peut pas réaliser correctement et en même temps deux tâches qui demandent de la concentration. C'est sur le plan cognitif très "inconfortable". Il faut donc "morceler" les consignes, séquencer et détailler les étapes.

Quelques outils : vous trouverez les liens en ligne :

https://www.pfi-culture.org/wp-content/uploads/sites/1052/2022/01/20211025_outilspedagogiquesadaptescoursfm-pfi.pdf

Plusieurs biais d'approches pédagogiques différents pour l'inclusivité : Approche visuelle par le numérique et des logiciels, la transmission orale, la transmission gestuelle...

I. UNE APPROCHE VISUELLE

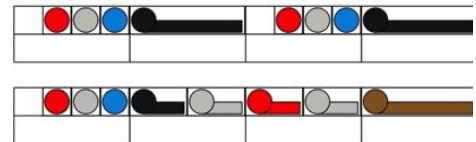
1. Une alternative à la notation musicale FigureNotes® (site en anglais)

Pour supprimer les premiers obstacles que peuvent rencontrer les personnes en situation de handicap, les élèves rencontrant des difficultés d'apprentissage, les jeunes enfants...



Chaque note possède sa couleur (Mais pas selon le code couleur des Boomwhackers® !)



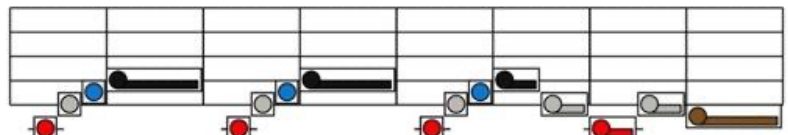
Suivant l'octave chaque note à une forme différente (rond-triangle-carré-croix).



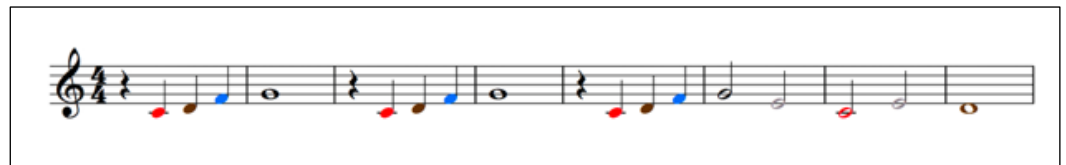
Etape 1

Avec la possibilité d'indiquer les bémols $\flat =$  et les dièses $\sharp =$ 

Etape 2



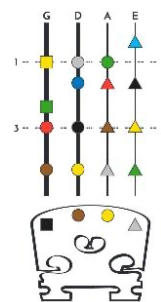
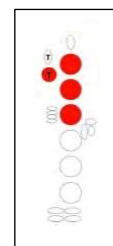
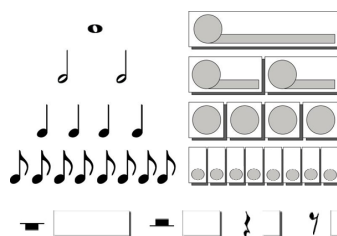
Etape 3



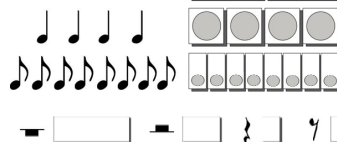
Les logiciels d'écriture musicale comme Muscore® et Finale® ont la possibilité de colorer les notes pour adapter les partitions.

Agnès KLEMAN utilise également des autocollants sur les chevalets, des tablatures pour les instruments à vent...

Ex. le do pour la clarinette



2. Une écriture rythmique :



3. Une attention portée à la mise en page

La mise en page est aérée, pas de surcharge de dessin, pas de fond...

Une police "sans sérif" et à minima de taille 12

[https://culturedys.com/...](https://culturedys.com/)

Ou [https://blog.lexidys.com/...](https://blog.lexidys.com/)

II. TRANSMISSION ORALE

Agnès KLEMAN propose plusieurs approches de systèmes rythmiques par onomatopées : extraits des magazines 28 et 30 (consultable sur le site :

<http://www.rythme.be/fr/...>)

- De la méthode GALIN-PARIS-CHEVE, le rythme est très logique (*ta* toujours sur les temps)

taa	=	♪
ta-té	=	♪♪
tafa-téfé	=	♪♪♪
ta-téfé	=	♪♪♪
tafa-té	=	♪♪♪
ta-éfé	=	♪♪
tafa-é	=	♪♪
ta-té-ti	=	♪♪
tafa-téfé-tifi	=	♪♪♪♪
tarala-terele-tirili	=	♪♪♪♪♪
taa até	=	♪.♪
taa aa	=	♪.
taa aa aa	=	♪.
taa aa aa aa	=	○

♪	=	ta
♪♪	=	ti-ti
♪.	=	ta-a ou too
♪.	=	ta-a-a
♪♪♪	=	ti-ta-ti
♪.♪.	=	ti-tai
♪.♪.	=	ta-i-ti ou ta-am-ti ou tum-ti
♪♪♪	=	ti-tiri ou ti-tika
♪♪♪	=	tiri-ti ou tika-ti
♪♪♪	=	tiri-tiri ou tika-tika
♪.♪.	=	tim-ri ou tim-ka

- De la méthode KODALY

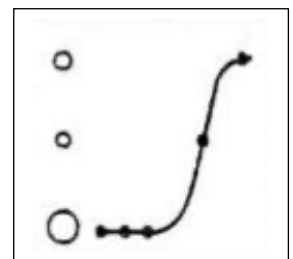
- De la méthode Émile JACQUES-DALCROZE - Maurice MARTENOT

♪	=	noir'	/nwar/
♪♪	=	deux croch'	/dø krɔʃ/
♪♪♪	=	croch' noir' croch'	/krɔʃ nwar krɔʃ/
♪.	=	blanch'	/blāʃ/
○	=	ron-de lon-gue	/Rɔ̃ də lɔ̃ gə/
♪.	=	noir' pointée	/nwar pwēte/
♪.	=	blanch' pointée	/blāʃ pwēte/
♪♪♪	=	quadriolet	/kadriɔlɛ/
♪♪♪	=	triolet	/trijɔlɛ/
♪♪	=	croch' deux doub'	/krɔʃ dø dub/
♪♪	=	deux doub' croch'	/dø dub krɔʃ/
♪♪	=	doub' croch' doub'	/dub krɔʃ dub/

III. TRANSMISSION GESTUELLE / RESENTI PHYSIQUE

Les méthodes actives permettent également de favoriser le ressenti pour une meilleure imprégnation des notions pédagogiques et techniques.

- Maurice MARTENOT : <https://federation-martenot.fr>

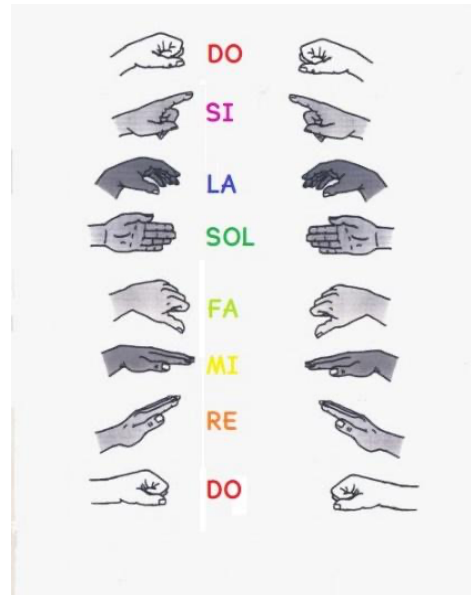


Exercices associés

- Zoltan KODALY : <https://kodaly.fr/> et <https://www.francemusique.fr/...>

phonomimie et couleurs Boomwhackers®

- Émile JACQUES-DALCROZE : <http://www.dalcroze.fr/> <https://www.francemusique.fr/emissions/...>
- O Passo® (carrures 2-3-4 temps) : <https://www.institutodopasso-fr.org/> et <https://www.youtube.com/watch...>
- Toumback® (occasionnellement) <https://www.toumback.com/> et <https://www.youtube.com/watch...>



Liens vers des sites et des références d'ouvrages à lire sur le thème :

- Musique et neurosciences : [Les huit effets de la musique sur notre cerveau](#)
- [Le cerveau musicien](#), sous la direction de Bernard Lechevallier, Hervé Platel, Francis Eustache
- [Musique, Langage, Émotion : Approche Neuro-cognitive](#), Régine Kolinsky, José Morais, Isabelle Peretz
- [Apprendre la musique](#), Isabelle Peretz
- [Les bienfaits de la musique sur le cerveau](#), Emmanuel BIGAND
- [Musique et Cerveau](#), Emmanuel Bigand, Michel Habib, Vincent Brun
- [MéloDys](#)® Dr Michel Habib livre et CD (épuisé mais vous pouvez le trouver dans des médiathèques ou l'acheter d'occasion)

IV. LE NUMÉRIQUE ET LES PLATEFORMES D'ACCUEIL

Comment les outils interactifs favorisent les apprentissages :

<https://www.bloghoptoys.fr/10-conseils-favoriser-apprentissages-selon-neurosciences>

Mise en forme de quiz (aspect ludique et didactique pour permettre à l'élève de vérifier ses connaissances) :

1. **Via Chamilo ou Moodle ?** => *Fonctionnalités globalement identiques / Nécessitent toutes deux du temps de prise en main*
 - [Chamilo](#) semble plus intuitif et permet de mettre en place des activités interactives. Chaque élève avance à son rythme. Possibilité de suivre les élèves semaine après semaine.
 - [Moodle](#) dispose de plus d'activités interactives dont les **H5P** et surtout une multitude de paramètres pour les évaluations et les comportements des questions <https://dane.ac-reims.fr/index.php/enseigner/moodle>
2. **Padlet** : Agnès KLEMAN trouve que cela reste limité pour suivre la progression des élèves.

Liens pour se familiariser avec les outils numériques indispensables à la réalisation d'outils interactifs :

- Logiciel d'écriture musicale <https://musescore.org/fr>
- Logiciel d'édition audio : <https://audacity.fr>
- Logiciel de dessin : <https://inkscape.org/fr>
- Logiciel de montage vidéo : par exemple Wondershare Filmora®
- Compte Youtube®

Ou aux outils numériques interactifs :

- Lecture de notes : <https://www.scriptendo.fr/Piano/lecture.php?j=entr#ancr> et <https://www.musiccrab.com>
- [The Rythm Trainer](#)®
- <https://musiclab.chromeexperiments.com>
- [MetaScore](#)® et [Tuto MetaScore](#)®. Exemple : Pierre et le loup <https://metascore.philharmoniedeparis.fr/fr/app/VKv>
- [Genial.ly](#)®. Exemple : [L'orchestre symphonique](#)
- <https://learningapps.org>
- <https://www.quiziniere.com>
- [H5P](#)® (en anglais) qui propose un panel de contenus interactifs où l'on retrouve l'équivalent de Genial.ly, Learning Apps, QuiZinière...

Il est important de trouver des façons de permettre à tous de suivre un enseignement musical, de rassembler tous les élèves d'une classe autour du même projet. Utiliser l'instrument en FM pour faire tous ensemble et permettre à tous de participer tout en proposant une base commune à tous les élèves.

Laurence JEGOUX-KRUG

LES TROUBLES PSYCHIQUES DU MUSICIEN ET LA DYNAMIQUE DE GROUPE

Atelier animé par Christophe FERVEUR

C. FERVEUR est psychologue clinicien - psychothérapeute, président d'un grand réseau public de soins psychiatriques et psychologiques, consultant en risques psychosociaux, formateur, et par ailleurs chanteur lyrique professionnel - professeur de chant.

Après un état des lieux de la santé mentale en population générale, C. FERVEUR a présenté les problématiques spécifiques concernant la pratique musicale. Il en ressort que très peu de données objectives existent concernant la pratique artistique, et particulièrement musicale, avec un manque patent de recherches scientifiques sérieusement menées tout particulièrement en France.

De là, C. FERVEUR a présenté la question de l'inclusion des troubles et situations de handicap psychique dans le cadre des pratiques musicales amateurs et professionnelles. Il s'avère que de tous les handicaps, le handicap psychique (souvent confondu à tort avec le handicap mental) est encore très stigmatisé et mésestimé dans sa fréquence. Pourtant les chiffres bien connus de la prévalence des principaux troubles psychiques (dépression, anxiété, troubles de l'humeur, troubles du spectre psychotique et autistique, comportements addictifs) montrent que, bien évidemment, à tous âges, il y a dans le secteur musical comme ailleurs, une inclusion de fait importante mais non reconnue comme telle de ce type de troubles (1 demandeur sur 2 d'Allocation Adulte Handicapé -AAH- souffre d'une maladie psychique -parfois associé à un autre handicap-).



C. FERVEUR a montré qu'au-delà de la stigmatisation cela tient aux particularités de la souffrance psychique : souvent banalisée ou déniée, invisible ou cachée, fluctuante (par crise ou chronique mais avec des variations cycliques d'intensité et d'impact variable sur le quotidien). À cela, s'ajoute le fait que bien souvent les manifestations symptomatiques de la souffrance psychique sont non réductibles à un seul diagnostic, ce qui rend difficile pour l'entourage la compréhension de ce qui se passe et la

bonne réponse à apporter (par ex. il y a plusieurs formes très différentes de vécus dépressifs qui nécessitent une évaluation précise et des réponses d'aides spécifiques).

Avant de terminer, C. FERVEUR explique l'impact de ces troubles en termes relationnel et de dynamique de groupe qui renforce souvent la perplexité dans laquelle ils laissent les encadrants et les autres pratiquants du groupe quant à savoir comment accueillir et interagir au mieux.

En fin de présentation, C. FERVEUR fait quelques propositions qu'il soutient actuellement et envisage de réaliser avec divers organismes associatifs et institutionnels : promouvoir des actions de prévention (sensibiliser/déstigmatiser) auprès du grand public et des institutions d'enseignement, des organismes professionnels et des tutelles ; développer des réseaux et des cadres spécifiques d'accueil et de conseil pour les pratiquants et pour les encadrants ; faire prendre conscience des risques psychosociaux et des besoins d'accompagnement de la souffrance liée à la situation de travail ou ayant un impact sur elle (ex. répercussions d'un épisode dépressif sur la carrière) ; initier des recherches-actions indépendantes et scientifiquement étayées afin de mesurer l'ampleur de cette réalité et d'évaluer la pertinence des actions à mener ainsi que leur efficacité une fois entreprises.

Le support de cette présentation est disponible en ligne :

<https://www.pfi-culture.org/wp-content/uploads/sites/1052/2021/11/troublespsychiquemusicienferveur.pdf>

TROUSSE CRÉATIVE NUMÉRIQUE

Atelier animé par Thierry JOSEPH, collectif T'CAP

T'CAP est un collectif de 150 acteurs (associations, collectivités, entreprises solidaires) basé à Nantes depuis quinze ans. Il organise un festival et publie un guide tous les deux ans. Il a mis en place un site Internet et est présent sur les réseaux sociaux.

Le projet européen Change2Regard (<http://www.tcap-loisirs.info/change-2-regard>) est une démarche coopérative portée par le Collectif T'Cap en France (<http://www.apc-coimbra.org.pt>), l'APCC (Associação de Paralisia Cerebral de Coimbra) au Portugal, la ferme [Nos Pilifs](#) en Belgique et le [RIPPH](#) (Réseau International du Processus de Production du Handicap) au Canada. C'est avec une proposition ambitieuse qui porte le nom de : "Place des personnes en situation de handicap : un projet sociétal – Change2Regard".

Le Collectif T'Cap en est le chef de file. Cette aventure dure 3 ans (2019 – 2022) et s'articule autour :

- de recueils d'informations
- de rencontres et d'échanges de pratiques
- de réflexions et de productions collectives
- de la mise en place d'événements entre les différents pays.

Il comporte trois axes : Culture – Mobilité - Lien social

Concernant l'axe culture, il porte le nom de "Trousse créative numérique". L'objectif est de développer la création musicale via les outils numériques chez les personnes en situation de handicap dans une démarche inclusive (MDH/PPH).

Les partenaires sont : [Trempe](#) (lieu musical avec atelier de musique adapté), [Stereolux](#), [Brut Pop](#), [l'Atelier Sonore](#) et [Musique Action Handicap](#).

Différentes actions sont mis en place proposant notamment des outils Open Source, des ateliers hebdomadaires (avec 7/8 personnes par atelier), des créations partagées à Nantes pour favoriser l'expression culturelle et créer du lien entre habitants des quartiers et entre les différents publics et les artistes, par exemple :

- Des moyens afin de favoriser le choix et les pratiques culturelles pour les PSH dans un atelier d'écriture et de création musicale autour de la phrase : "Nous sommes des voix sans bouche",

- Une création partagée avec l'artiste Dominique A avec trois groupes mixtes de quatre valides et vingt PSH. Ce sont des ateliers hebdo sur une période de deux ans, ils sont axés sur l'expérimentation, la fabrication et la pratique d'instruments connectés.
- Une résidence de trois jours en avril au Théâtre Francine Vasse (Nantes). Une représentation finale pour monter 30-40 min de musique, le 20 juin à Stereolux.

Les ateliers sont axés sur l'expérimentation, la fabrication et la pratique d'instruments connectés. Les productions intellectuelles sont des outils méthodologiques et pédagogiques à destination des professionnels du médico-social et des enseignants abordent la sensibilisation à la musique, le processus de créativité et d'improvisation et le processus d'écriture, avec des outils pédagogiques (vidéos, fiches pédagogiques, ...)

L'atelier a permis un échange en visio avec Paolo, Musicien et Musicothérapeute à l'APCC au Portugal, qui a présenté ses travaux concernant les futures productions intellectuelles en partenariat avec le Conservatoire de musique de Coimbra, avec :

- La réalisation d'un court-métrage pour explorer des interfaces numériques et le processus collaboratif de création à distance. L'objectif est de créer des "*Ponts sonores*" à partir d'un outil réalisé par Brut pop pour aborder des réflexions et des recherches sur la pandémie comme point de départ.
- Un guide autour de la modélisation des pratiques et diverses expériences, sur le principe du "*Play - Mobile*", en collaboration avec le département APCC et le service éducatif de la Casa da Musica, qui permet l'exploration du concept de visualisation sonore par des procédures et des activités.

Quelques outils à découvrir : [Soundbeam](#) – [Creatibility](#) - [Makey makey](#) – [Playtronica](#) – [Smartfaust](#) – [Kaospad](#)

Relations avec les publics - ECARTS, [Anis Gras - Le lieu de l'Autre](#)

Lila GIRAUD

SANTÉ ET HANDICAP, MUSIQUE ET AUTISME

Atelier animé par Philippe BOUTELOUP, association Musique & Santé

La séance a présenté les perspectives ouvertes par le parcours de formation "intervenir dans les domaines de la santé et du handicap" au sein du CNSMDP (conservatoire National Supérieur et Musique et de Danse de Paris). Elle fut illustrée par le témoignage d'ateliers musicaux sur la musique comme support d'expression, de communication et de plaisir partagé avec des enfants et adolescents ayant un Trouble du Spectre Autistique.



MUSIQUE EN PÉDIATRIE ET ADOLESCENTS EN SITUATION DE HANDICAP

Atelier animé par Stève THORAU, association Musique & Santé

Témoignage d'expériences et conseils pratiques à partir d'une recherche-action sur les effets de la musique interactive dans l'approche du soin chez l'enfant à l'Hôpital Trousseau AP-HP et d'un partenariat entre l'Orchestre de Paris, Musique et Santé et l'Institut d'Éducation Motrice Fondation St Jean de Dieu, Paris.

Deux petits groupes (4 et 6), mais les échanges n'en ont été que plus faciles avec les participant.e.s. Groupes composés d'art-thérapeutes, une journaliste de *La lettre du musicien*, le référent handicap du Conservatoire de Montpellier, des professeurs de musique et travailleurs sociaux.

Après un tour de présentation de chacun.e et de l'association Musique & Santé, j'ai diffusé un Powerpoint sur les deux thèmes annoncés. Les échanges, les commentaires et questions ont été nombreux au fil de ma présentation, qui voulait rendre compte de l'intérieur de la dimension inclusive de la musique, en tant que telle, vis à vis des publics et du contexte des projets. Que ce soit avec des ados en situation de handicap ou des jeunes enfants pendant un soin, j'ai insisté sur la dimension partenariale essentielle de nos projets musicaux. Il a été souligné à quel point une synergie de compétences est nécessaire pour la conduite d'actions musicales avec des publics dit "fragilisés" : les musiciens qui doivent être eux-mêmes formés, ou à minima accompagnés par une personne qualifiée, dans une démarche de médiation ; les professionnels du secteur médico-social qui doivent être sensibilisés à l'action musicale pour l'intégrer comme partenaire dans leurs pratiques ; les équipes des services d'action culturelle dont le travail "sous-marin" est essentiel ... Échanges autour de la formation des musiciens et des cursus existants ; de l'implication plus grande des musiciens d'orchestre dans des projets qui les sortent de leurs pratiques habituelles ; de la recherche (musique pendant les soins, musique en néonatalogie, musique en neurologie) et des besoins très grands en région en termes de personnes-ressources et qualifiées, dans des territoires plus isolés, dans les petits conservatoires et associations culturelles.

Lien vers l'article de Flore Caron :

<https://lalettredumusicien.fr/article/handicap-et-pratiques-musicales-7216> (réservé aux abonnés).

Stève THORAU

MOUVEMENT, MISE EN ESPACE ET PRATIQUE ARTISTIQUE AVEC DES PERSONNES VALIDES ET EN SITUATION DE HANDICAP

Ateliers collectifs puis en petits groupes animés par la compagnie ANQA

Pour être force de proposition durant cette journée, Isabelle BRUNAUD, chorégraphe de la compagnie ANQA, est venue accompagnée de deux danseurs professionnels de la compagnie et de deux groupes de danseurs amateurs en situation de handicap membres des ateliers donnés au "Cinq du Centquatre-Paris" et au "Carreau du temple" à Paris. Sont venus en particulier des usagers du "SAJ pont de Flandre (19ème)" et des usagers du foyer "APF Maine (14ème)", soit une petite vingtaine de personnes avec les accompagnateurs des structures.



“Le monde du handicap est bel et bien présent” nous fait remarquer un professeur de musique observant le nombre de fauteuils roulants allant et venant dans l’espace de la MPAA (Maisons des Pratiques Artistiques Amateurs), qui provoque une immersion naturelle pour l’ensemble des participants à cette journée.

Merci pour cette grande organisation ! Et pour le bel accueil que nous avons reçu, pour les repas avec l’aménagement improvisé des tables pour les PSH (Personnes en situation de handicap) ainsi que pour l’espace d’exposition. Le stand s’est tenu surtout le matin, permettant une visibilité et la prise de contact et l’information réciproque sur les ateliers, les performances et les journées de sensibilisation.



Les deux ateliers de l’après-midi, d’une durée d’une heure avec une vingtaine de personnes, a permis d’effectuer une réelle découverte de la danse contact improvisation avec des PSH. Une rencontre avec la matière de la danse, de l’improvisation et des corps différents ; en effet, les fauteuils électriques ou manuels impliquent une gestion et une attention accrue tant en notion d’espace, de temps ou de rencontre dansée. Nous avons eu la surprise d’entendre et d’apprécier le chant d’une participante en fauteuil roulant pendant qu’elle dansait en trio !

Un moment de parole à chaque atelier a révélé l’intérêt et la nécessité de tels ateliers où sont évoqués, outre l’altérité des corps, le renouvellement de la pédagogie et l’implication du geste artistique et politique afin de battre en brèche les appréhensions de chacun même si celles-ci sont légitimes.

Le geste dansé accompagné de musique est un excellent vecteur pour désamorcer les appréhensions et provoquer une réelle rencontre.

Nous avons pu aborder la notion “d’accompagnement” dans l’espace avec des formations de trios, quatuors, la contrainte et la place du fauteuil roulant, le corps prolongé... Un soliste (en situation ou non de handicap) se déplace sur un trajet en dansant, si possible les yeux fermés, accompagné de ses partenaires, en contact physique ou non...



“Cette journée valorise aussi les résidents car grâce à eux les professionnels des conservatoires présents ont pu expérimenter le corps en mouvement à hauteur et proximité différente de et par le fauteuil. Une professeure de danse en conservatoire a beaucoup apprécié l’atelier de l’après-midi en petit groupe, et notamment la présence des résidents/danseurs qui avaient l’habitude de la danse contact. “L’entrée dans l’improvisation se fait plus rapidement et facilement” partageait-elle. Et puis, je découvrais, je n’avais jamais dansé avec des personnes en fauteuil”.

(Retour de l’animatrice et de la neuropsychologue de la résidence Maine APF)

Nous avons apprécié l’exercice de chorale de clôture, nous partageons les mots du chef de chœur, notamment sur l’exigence à garder ! Ce fut un moment de plaisir et d’émotions partagés avec un groupe présent des participants en situation de handicap, Ils ont vraiment apprécié cette journée. En effet, ils se sont sentis “emmenés” dans les pratiques et étaient vraiment contents de contribuer à ces questions les concernant principalement, facilitant et incluant eux-mêmes les personnes dans la danse. Très attentifs aux discussions après les ateliers, cela nous a donné envie de les mettre plus à contribution lors des échanges, car nous n’en avons pas beaucoup le temps. Ils ont par ailleurs

participé à un atelier MAO et rencontre avec divers collectifs dont “T’Cap” (il y aura peut-être des suites...).

Des questions de fond liées à la pédagogie, à la thérapie et aux cadres sont apparues dans des conversations sur les stands, également avec une étudiante en art thérapie notamment.

En effet, la question du handicap semblerait coller la thérapie à l’artistique. Or, le cadre d’une école de musique, d’un conservatoire, d’un lieu culturel est de nature pédagogique avec comme objectif l’accès à la pratique pour tous. Se pose alors de manière plus pragmatique en pédagogie la question des aménagements, de la formation des enseignants artistiques en matière de handicap, celle de la considération de la différence avec la créativité qu’elle réclame, la recherche de nouveaux outils d’évaluation des élèves. Ainsi, faire évoluer les mentalités est nécessaire...

Cette journée, très riche de rencontres, est passée trop vite ! Encore merci ! Nous étions ravis d’y contribuer, également de manière immersive. Nous sommes prêts à revenir...

<http://www.anqa-danseaveclesroues.fr/>

Isabelle BRUNAUD et l’équipe d’ANQA

RÊVES D'ORCHESTRE : Classes d’orchestre dans des structures spécialisées

Atelier animé par Bruno DEMONT et Nouridine DJAHIECHE

L’association *Rêves d’Orchestre* crée des classes orchestre dans des structures spécialisées (dispositifs ULIS, IME, IEM, décrochage scolaire complet), afin de permettre à des enfants en grande difficulté de recréer du lien et d’aller vers le beau en jouant ensemble.

L’atelier comprend une présentation de l’association et un témoignage sur les différentes étapes de concrétisation du projet orchestre à l’école dans l’établissement Blanche de Castille (collège) au Chesnay (78) avec une classe de 6^{ème} à pédagogie différenciée et un nouveau projet à l’école Frassati aux Apprentis d’Auteuil (école primaire) au Vésinet (78) après une année de découverte instrumentale.



LE DIPLÔME UNIVERSITAIRE DE MUSICIEN SPÉCIALISTE (DUMUSIS) ET LE PROJET “EXTRAVAGUONS”

Atelier animé par SÉBASTIEN EGLÈME, CFMI de Lyon2

Support de l’échange : une expérimentation artistique menée avec des étudiant.es suivant la formation au DUMUSIS Musique Handicap et Santé au CFMI Université Lyon2, dans le cadre du projet *Extravaguons*, en partenariat avec le CCR d’Ambronay et les associations interSTICES et Résonance Contemporaine.

Ou comment savoir accueillir hostilité et instabilité

LES POINTS ESSENTIELS QUI RESSORTENT DES ÉCHANGES SONT :

- La pertinence de faire se rencontrer des personnes par l'acte et la démarche de création,
- L'importance de penser des projets artistiques en partenariats pour inscrire des publics dans des démarches où chaque partenaire s'inclut dans la cohésion d'un projet global, aux objectifs différents et complémentaires.
- La nécessité de trouver en début d'une rencontre artistique, les moyens de (se) créer un code, et de construire un langage commun. Celui-ci permet de dépasser les références et les représentations, et facilite ainsi l'acte d'une création propre, unique, où chacun(e) peut s'inclure, trouver sa place et développer son expression propre.
- La nécessité de prendre le temps, même dans l'urgence.
- Que la relation à l'autre apparaît, bien évidemment, comme la base primordiale de l'inclusion, facilitée dans l'acte de création artistique collective. Cette relation, humaine, sensible, commence et s'installe dans et par les regards et se cultive au-delà, dans les dispositifs permissifs mis en œuvre.
- Que la notion d'action artistique a pris tout son sens dans ce contexte d'"*Extravagons*", pour les étudiant.e.s qui ont expérimenté les frontières souvent minimes entre les postures propres à l'animation et/ou pédagogique, éducative, et la posture artistique. Il ressort qu'assumer sa place de musicien.ne favorise l'expression la plus directe possible, puisque la relation en jeu passe par l'écoute, le faire. Cette posture de musicien.ne qui se met en jeu, AVEC, permet à chacun.e des protagonistes de développer son espace d'expression, sensible et poétique.
- Que le métier et la posture de musicien.ne dans un cadre d'action artistique repose sur sa faculté d'être déclencheur/se, directif/ve, permissif/ve. Cette exigence et ce cadre apparaissent comme d'autant plus précieux et importants avec un public dont la principale problématique est la relation à l'autre, à son environnement, au cadre.
- Que la posture permissive favorise le rapport horizontal, inclusif. Dans cette idée d'horizontalité, chacun.e peut alors vérifier la nécessité de s'engager pleinement et de se mettre soi-même dans une posture de chercheur, de créateur. Jouer AVEC permet alors à l'autre d'aller plus loin que le simple commentaire, ou la volonté de faire et penser POUR,
- La nécessité pour le/la musicien.ne qui mène un projet d'action artistique participative de savoir naviguer entre ces différents états de réception/perception pour rebondir, composer en incluant toutes les réactions/propositions, même les plus discrètes et fortuites,
- Que l'importance et la nécessité de maintenir des relations individuelles malgré le travail engagé avec un groupe, au service d'une création collective sont également primordiales mais complexes. Cela demande une réelle disponibilité à chaque instant,
- Que chacun.e a pu vérifier que les pistes de créations musicales développées depuis le début du XX^e et qui privilégient un rapport à la matière sonore comme base de travail, favorisent des approches permissives par la possibilité de devenir l'interprète de soi-même.
- Que dans cette même idée, la nécessité d'une approche ludique, au-delà de la simple animation, est apparue comme évidente,
- Que jouer ne peut se faire sans règles (il suffit d'observer les enfants jouer pour ne pas l'oublier),
- Que les enfants de l'ITEP (Institut Thérapeutique Éducatif et Pédagogique) ont vécu une expérience, artistique, sensible, humaine, inhabituelle et que cela est déjà énorme dans leur parcours. Effectivement, les réalités des contextes de vie de chacun.e, l'évocation du poids des institutions dans lesquels les enfants évoluent, ne leur laissent que peu souvent cette opportunité de devenir acteur de l'instant et de leur choix. Pendant ce projet, chacun.e des protagonistes a œuvré pour que les enfants puissent s'exprimer pleinement. Les enfants ont ainsi été considérés à leur place de sujet et non d'objet montrant par des comportements attendus, induits par leurs contextes de vie, inclus dans un dispositif global.

- Qu'il n'appartient pas aux artistes de décider ce que les participant.e.s feront après, ni ce qu'ils retiendront de l'expérience partagée. Dans un contexte d'action artistique, la mission principale du/de la musicien.ne reste donc d'ouvrir des espaces sensibles, et de permettre l'expression de l'autre, même éphémère.
- Ce sont des enfants qui sont tous porteurs de culture, à qui la rencontre artistique peut être une fenêtre d'épanouissement et d'expression.

Et puisqu'il n'existe pas de recettes, il est toujours bon de (se) rappeler les ingrédients incontournables pour mener au mieux une action artistique : la confiance, la patience, la persévérance, la bienveillance (autant envers soi, qu'envers les autres), et la faculté à savoir s'appuyer et construire à partir de la complémentarité de chaque antagoniste et protagoniste d'un projet. Sans oublier la nécessité de savoir accueillir, transformer et construire ce qui nous semble hostile et instable.

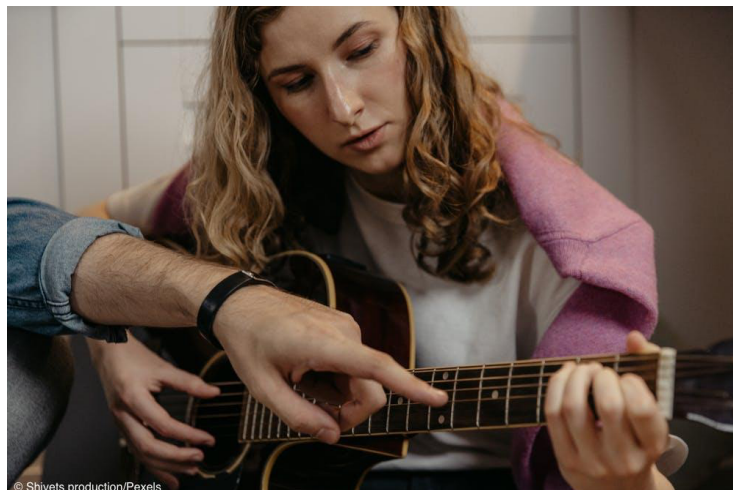
C'est un vrai plaisir d'avoir pu traverser cette aventure extravagante d'action inclusive et négentropique, précieuse à notre époque.

En guise de conclusion, je citerai Jean Pierre BARBOSA qui a su accompagner la promotion et les enfants tout au long de cette aventure, et nous rappeler que **la confiance et la patience sont les deux socles de notre boulot... L'expérience nous donne de l'assurance...**

Sébastien EGLÈME

PÉDAGOGIE DOLCE®

Atelier animé par Françoise DOROCQ et Martina NIERHAUSSEN



L'association *Apte Autisme* propose des ateliers d'échanges et de transmission d'outils que les professeurs peuvent s'approprier pour enseigner leur discipline à des publics empêchés, avec notamment des outils pédagogiques pour la découverte de la main et des doigts et des supports adaptés. *Apte Autisme* promeut l'enseignement pour les personnes avec TSA (Trouble du Spectre de l'Autisme) ou avec des troubles cognitifs ("Dys", TDAH, HP) grâce à la pédagogie DOLCE®.

<https://www.apte-autisme.net/lassociation-apte/>

L'INCLUSION DES PERSONNES EN SITUATION DE HANDICAP DANS LES ÉTABLISSEMENTS D'ENSEIGNEMENT ARTISTIQUE

**Atelier animé par Laurent LEBOUTEILLER,
Pôle ressources du Conservatoire de Caen**



Dans le cadre de cet atelier d'échanges sur les actions du Centre de Ressources Régional Handicap Musique-Danse du CRR de Caen les points suivants sont abordés :

- > rappel du cadre législatif,
- > présentation du dispositif pour l'accueil des personnes en situation de handicap au sein du CRR (Conservatoire à Rayonnement Régional)
- > la fiche poste "référént handicap"
- > les contrat de moyens et contrat d'objectifs
- > la distinction entre "cours adaptés" et "ateliers adaptés"
- > l' instrumentarium adapté
- > la création artistique et le principe de mixité.

RÉFÉRENTIEL DE COMPÉTENCES

INCLUSION & HANDICAP

Atelier animé par Stéphane GROSCLAUDE, Coordinateur de Musique en Territoires

Musique en Territoires a engagé une réflexion avec ses membres, des organisations musicales, du secteur social et de la santé sur les parcours de formation et les compétences mobilisées pour encadrer des pratiques musicales inclusives, notamment avec des personnes en situation de handicap. Cette démarche vise à identifier et valoriser les compétences communes à différentes pratiques professionnelles et/ou métiers (enseignant, animateur.trice, responsable/référént handicap, ...), afin de permettre un meilleur accès à la formation, notamment via le Compte Personnel de Formation (CPF). L'atelier sera l'occasion de présenter l'état d'avancement des travaux et d'échanger sur les enjeux et attentes des participants

PRÉSENTATION ET CADRE GÉNÉRAL

Après une présentation brève de chacun, Stéphane GROSCLAUDE a tracé les grandes lignes du cadre actuel de la formation professionnelle, avec les conséquences de la réforme de la formation de 2015 et celle de 2018 pour "*choisir son avenir professionnel*" qui généralise l'obligation d'une certification qualité pour les organismes de formation (depuis le 1^{er} janvier 2022) et la certification des compétences au Registre National de Certification Professionnelle (RNCP) pour les titres et diplômes de métiers ou au Répertoire Spécifique (RS) pour les compétences transversales à un ou plusieurs métiers.

Une présentation est accessible en ligne : <https://www.musiqueenterritoires.com/fr/formationpro>

LE CHANTIER DE RÉFÉRENTIEL DE COMPÉTENCE INCLUSION & HANDICAP

La réflexion sur un référentiel de compétence initié par la PFI porte sur un périmètre qui n'est pas encore stabilisé, partant d'un tronc commun sur l'inclusion quel que soit la pratique considérée, dans le secteur musical et artistique (danse, théâtre, arts plastiques...), pour s'élargir au domaine culturel et sportif, voire plus largement social, socio-éducatif, de la santé, de la petite enfance, ... L'esquisse de ce référentiel comprend trois "sphères" :

- Comprendre et appréhender
- Concevoir
- Encadrer

Et pour chaque sphère, des déclinaisons similaires sont envisagées et analysées en fonction :

- Des différents handicaps (accueil et prise en charge, langage, culture, méthodes pédagogiques / éducatives, spécificités des handicaps, ...)
- Des différents métiers et équipes qui interviennent ou sont susceptibles d'être sollicités, des compétences requises/mobilisées
- Des politiques d'inclusion (sur un territoire, au sein d'un établissement, ...)
- Des dispositifs d'accueil existants, en cours d'élaboration ou à mettre en œuvre
- Des pratiques ou enseignements (en cours ou atelier, en individuel et collectif, en matière d'interactions, ...)

Au fur et à mesure de l'avancement des travaux, en considérant le périmètre des formations, les publics concernés et à former, il semble plus pertinent d'envisager une certification avec des options (artistiques par exemple), plutôt que plusieurs certifications propres à des contextes de pratiques. Le périmètre identifié au départ était celui de l'encadrement des pratiques musicales inclusives, mais il est assez évident que l'on retrouve le même cœur de compétences pour les autres disciplines artistiques, voire plus largement sportives, sociales...

Ce référentiel doit également pouvoir prendre en compte les questions d'évaluation, de moyens (y compris économiques) sur l'environnement de la pratique et la prise en charge du handicap, l'émergence de nouvelles esthétiques artistiques et culturelles, les modalités de présentation de travaux/résultats des apprenants (présentation de fin d'année, par exemple), les questions de sécurité et de protection de l'enseignant/encadrant au regard du cadre légal.

DIVERSITÉ DES PARTICIPANTS ET DES QUESTIONNEMENTS

Les deux groupes, d'une petite dizaine de participants chacun, étaient constitués de profils assez différents, le premier avec davantage d'intervenants indépendants et du domaine associatif, le second avec des enseignants de conservatoires de territoires différents (Paris, Lyon, Nanterre, ...). De ce fait, les échanges ont montré une diversité de situations et de préoccupations, avec des thématiques récurrentes, telles que l'égalité d'accès et de considération, la recherche du bien-être pour les encadrants comme pour les apprenants, mais aussi la recherche du bon "endroit", de la pratique qui conviendra le mieux à l'apprenant, et ne sera pas nécessairement la discipline ou l'établissement choisi par les parents, par exemple.

De même, l'objectivité et la prise de recul par rapport à l'émotionnel et la prise en compte de l'individualité sont des notions qui sont revenues régulièrement dans les échanges.

Dans la première session, il a surtout été question du cadre général et des conséquences importantes (voire effrayantes) de la réforme de la formation professionnelle sur la possibilité d'accéder à la formation continue en général (autant dans le secteur associatif et privé qu'au sein

de la fonction publique territoriale via le CNFP Territorial et d'État, l'Éducation Nationale en particulier), mais aussi plus particulièrement dans le domaine de l'inclusion et du handicap. Les procédures sont complexes et très lourdes, voire trop pour certaines structures culturelles et artistiques qui renoncent à l'activité de formation professionnelle, ce qui fragilise davantage le secteur.

Dans la deuxième session, ce sont surtout les différentes situations auxquelles les enseignants doivent faire face qui ont été pointées et la considération des exigences attendues par les enseignants, en particulier avec une diversité de profils d'apprenants, ce pour quoi ils ne sont pas formés, que ce soit dans la formation initiale ou supérieure. En effet, le contexte et l'environnement des élèves, qu'ils soient en situation de handicap ou non, que cette situation soit énoncée (parfois tardivement dans l'année ou le cursus) ou non, la présence, l'appréhension et la contribution de la famille est un élément essentiel de l'accompagnement et des progrès des apprenants. Mais il est plutôt rare que les parents soient présents, sauf à ce que l'enseignant les sollicite. Certains établissements ont établi une note d'information aux parents sur ce qui existe ou est possible (ou non !), systématisent les informations réglementaires en ligne sur leur site internet, ce qui est un bon moyen de faire œuvre de pédagogie auprès des bénéficiaires directs et de leur entourage.

COMPÉTENCES, MÉTIERS, MISSIONS ET FONCTIONS

Dans les deux groupes, la question de la complémentarité et de la transversalité des métiers, des fonctions (parfois sans diplômes de référence) et des parcours ont été évoquées, notamment ceux d'éducateur spécialisé, d'animateur social ou de la petite enfance (pour des ateliers d'éveil musical), ...

La fonction de référent handicap tend à se généraliser, voire pourrait devenir obligatoire dans le nouveau/prochain Schéma National d'Orientation Pédagogique. De nombreux (la plupart ?) projets d'établissements prennent en compte cette fonction, ou tout au moins la mission, qui peut être partagée (selon la géographie et la fréquentation de l'établissement, la diversité/complémentarité des compétences des encadrants...).

Toutefois cette mission s'opère sur un périmètre de compétence qui n'est pas établi et la nomination d'un référent repose essentiellement sur le volontariat et/ou des primo-expériences dans le handicap, et pas nécessairement en tant qu'encadrant de pratiques musicales. De fait, la plupart des personnes concernées sont amenées à se spécialiser (de gré ou contraintes), avec le sentiment paradoxal de ne pas toujours se sentir vraiment spécialiste, ni reconnu.

PERSPECTIVES DE RECONNAISSANCE ET DE STRUCTURATION

Il est par conséquent d'autant plus utile et urgent de parvenir à une reconnaissance des compétences requises pour encadrer les pratiques musicales (parmi d'autres) et de façon transversale pour toute personne, professionnelle ou non, en charge de l'encadrement, l'animation ou l'apprentissage d'un groupe.

Ces besoins concernent semble-t-il 16 millions de personnes en situation de handicap en France et sont identiques dans tous les domaines et à tous les niveaux, et dans tous les maillons ou échelons de la formation tout au long de la vie (initiale et supérieure, artistique ou spécialisée dans un autre secteur, continue ou continuée, ...).

Ce travail ne fait que commencer et tous les acteurs ou organismes qui le souhaitent pourront être associés aux espaces de réflexion et aux travaux menés par les uns et les autres.

Stéphane GROSCLAUDE